

Le philosophe arrive au bistrot *L'Equipe* à la main. Si Bruce Bégout confie ne plus faire de sport depuis des années, il « mouille sa chemise » autrement : en se coltinant le réel, « tout le réel, sans exception ni sélection, le réel gluant et insignifiant ». C'est le presque-rien de la vie de tous les jours qui électrise ses recherches. Invoquant Walter Benjamin, il se dit volontiers « chiffonnier », sensible aux détritiques, aux restes traditionnellement rejetés par sa discipline. Bruce Bégout se réjouit que la philosophie, « après de nombreuses années de repli, de posture analytique », se passionne de nouveau pour la réalité, mais il tient d'emblée à préciser que le réel et l'actuel ne sont pas, à ses yeux, synonymes. Le champ quasi vierge au milieu duquel il a élu domicile n'a jamais eu les bonnes grâces de ses prédécesseurs, ni même la faveur de ceux qui ont critiqué l'au-delà métaphysique pour se centrer sur l'ici-bas.

Résistant à la conceptualisation, rétif à l'abstraction, le quotidien figure un point aveugle de la pensée qui le dédaigne pour sa triviale et affligeante médiocrité, son évidente et déconcertante neutralité. Facile à mépriser mais difficile à identifier sous la banalité même de ses haillons : à l'instar du temps, l'inaccessibilité paradoxale du quotidien réside justement dans sa trop grande proximité, « si manifeste partout qu'il en devient invisible ». « La reconnaissance de l'écart existant entre la philosophie et la réalité quotidienne est le véritable point de départ de toute véritable philosophie du quotidien », écrit Bruce Bégout, dont le prochain ouvrage *La Grande fatigue. Autographes philosophiques* paraîtra en janvier 2007.

Né en 1967 près de Bordeaux, normalien et agrégé, auteur d'une thèse sur Edmund Husserl qu'il juge « ardue et technique » – *La Généalogie de la logique. Husserl, l'antéprédicatif et le catégorial* –, il s'est éloigné du sérail universitaire le jour où, son doctorat en poche, il s'est fait la malle pour Las Vegas, ville désagrégée, déréalisée sous ses néons. Dans *Zéropolis*, la cité du jeu devient le lieu électif, chimérique, d'une expérience philosophique et sociologique. Tout le réel y est réduit au rang de pure manifestation et l'excès, contrôlé, ne relève en rien d'un écart transgressif. Le voyageur a creusé cette « archéologie des significations du monde quotidien et urbain » dans *Lieu commun*, anatomie du motel américain où l'anonymat règne, clandestin : « *L'homme des motels [...] devient lisse et insaisissable comme un galet qui glisse entre les mains de l'appréhension sociale.* » Troisième temps de cette microphénoménologie : *L'Eblouissement des bords de route*, recueil de courts récits littéraires campés dans la banlieue américaine – parkings, stations-service, etc. Où l'on apprend que Bégout adore pratiquer le « *cruising* », virée nocturne en voiture éprouvée jusqu'à l'épuisement : « *Le cruising confère à l'insomnie une forme mobile où le monde que l'on parcourt en pensée et le monde que l'on sillonne en voiture échangent pour une fois leur place.* » Est-ce d'un voyage inaugural à Boise dans l'Idaho alors qu'il a 16 ans que Bégout tient son goût pour le quotidien américain ? « *La famille démocrate qui m'accueillait me laissait faire tout ce que je voulais. Je suis sorti tout le temps : rodéos, concerts punks dans des maisons en construction surplombant le désert rocaillieux. Un vrai champ d'expérimentation !* » se souvient-il, amusé.

Puissante théorie, *La Découverte du quotidien*, première somme publiée depuis sa thèse, traque la dynamique constitutive de la quotidienneté, c'est-à-dire le processus inhérent à ce que le penseur appelle la quotidianisation : « *puissance émolliente* », force

passive neutralisant l'inconnu, lissant l'étrangeté en familiarité, absorbant l'autre dans la récurrence du même. Domptant notre inquiétude originelle, la quotidianisation produit un monde sûr et hospitalier : « *L'homme ordinaire est tout autant quotidianisé par son environnement objectif, où s'exprime pour la première fois une familiarité concrète avec le monde, qu'il le quotidianise en se le réappropriant passivement par l'habituation.* » Ce quotidien, que toute l'humanité a en partage, n'est pas le fruit de la socialisation : Robinson Crusoé aussi vit dans le temps quotidien. Imprégné de la phénoménologie d'Edmund Husserl, de Jan Patocka et d'Alfred Schütz, Bruce Bégout reproche aux penseurs critiques de la vie quotidienne, comme Michel de Certeau, Henri Lefebvre ou Guy Debord, d'avoir héroïsé leur objet, devenu

“L'écart existant entre la philosophie et la réalité est le véritable point de départ de toute philosophie du quotidien.”

une activité créatrice, festive ou subversive. Systématique dans *La Découverte du quotidien*, l'analyse philosophique des phénomènes journaliers, que Bégout nomme « *koinologie* », prolonge la description inaugurale de ses exemples microscopiques situés historiquement et géographiquement.

« *La cohérence de ma démarche m'est apparue tardivement. Pendant longtemps, j'ai eu l'impression de faire le grand écart au risque de me discréditer aux yeux de mes pairs* », confie l'écrivain, admiré par de nombreux artistes, plasticiens et architectes. Ses brillants essais, nourris de mille vécus, il les a d'abord considérés comme des *capriccio* au sens musical du terme. Errant plus que flâneur, convaincu que la vie urbaine se joue en banlieue plutôt que dans les centres-villes muséifiés, Bruce Bégout vit en famille à Antony, dans les Hauts-de-Seine. Muni de son appareil photo, il aime à musarder dans les cafés des centres commerciaux environnants, observant, lisant, faisant scintiller le néant. Mais qu'on ne s'y trompe pas : « *Celui qui pense que j'agis de manière ironique et que je m'octroie les plaisirs faciles de la satire se méprend. Il n'a rien compris à ma démarche. Cette sous-humanité morcelée et esseulée, c'est moi.* »

Juliette Cerf

biblio

La Grande fatigue. Autographes philosophiques (Allia, à paraître en janvier 2007).
La Découverte du quotidien (Allia, 2005).
L'Eblouissement des bords de route (Verticales, 2004).
Lieu commun (Allia, 2003). *Zéropolis* (Allia, 2002). *La Généalogie de la logique. Husserl, l'antéprédicatif et le catégorial* (Vrin, 2000).